

Protection patrimoniales – 7^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
BP	2 à 2b avenue Bosquet 1 avenue Rapp	Hôtel particulier du début XX ^e siècle édifié dans un style emprunté au XVIII ^e siècle situé à l'angle de l'avenue Rapp et de l'avenue Bosquet. Avant-corps central cantonné par des chaînes et orné d'un fronton triangulaire sculpté. Cour arborée. C'est une parcelle déterminante dans le paysage. Actuelle ambassade de Bulgarie.
BP	9 avenue de La Bourdonnais 226 rue de l'Université	Immeuble de rapport construit en 1896 par l'architecte Péchard. Cet immeuble, représentatif du style éclectique en vogue à la fin du XIX ^e siècle, s'ouvre sur une cour pavée dont les éléments décoratifs (grille d'accès en fer forgé, marquises, vitraux) sont très bien conservés et forment, en relation avec l'ornementation surchargée de la façade, un témoignage représentatif de l'architecture de la Belle Epoque.
BP	7 avenue de Breteuil	Immeuble de rapport en brique et meulière élevé en 1881 par l'architecte Charles Nizet. Façade pittoresque à motifs polychromes très caractéristique de la période ; elle comporte des éléments de décor remarquables : bandeau en céramique soulignant la corniche, colonnette et linteau en fonte soutenant une baie, grille à motifs floraux des garde-corps, toiture comportant des lucarnes à frontons triangulaires et des souches de cheminées très affirmées. Ancien accès latéral sur cour dénaturé.
BP	12 avenue de Breteuil	Hôtel particulier construit par l'architecte Désiré Guilbert en 1902 siècle présentant une façade en pierre de taille composée de quatre travées et deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Etages de combles percés par des portes-fenêtres prises dans les lucarnes et desservies par un balcon filant à balustres de pierre. Belle ferronnerie à motif d'ailes de papillon. Sur le jardin, bow-window présentant des vitraux. Beaux décors intérieurs et bel escalier circulaire à double révolution.
BP	6 av. Charles Floquet 3 av. Octave Gréard 15-17 av. de Suffren	Ancienne annexe du Ministère de la Marine construite en 1910 par l'architecte René Patouillard-Demoriane. La conception symétrique et monumentale de la façade principale traduit de façon emblématique la fonction du bâtiment ; on notera les ornements.
BP	9 avenue Charles Floquet 2 rue du général Lambert	Hôtel de Marlborough élevé en 1912 par l'architecte René Sergent sur un plan et un style inspirés des références architecturales du XVIII ^e siècle, notamment des œuvres de Ledoux. Les recherches de l'architecte s'expriment dans les lignes générales du bâtiment ainsi que dans la qualité du dessin et l'exécution de certains détails, telles les clés des arcs, les consoles soutenant le portique plaqué au centre de la façade, les ovales agrémentés de guirlandes de feuillage ou les bas-reliefs judicieusement composés. Ne dédaignant pas les techniques modernes, l'architecte fit exécuter la charpente en partie en béton armé. Résidence à partir de 1920 de Consuelo Vanderbilt, ancienne duchesse de Marlborough et épouse de l'industriel Jacques Balsan, l'hôtel a bénéficié d'aménagements intérieurs de grande qualité pendant l'entre-deux guerres. Il sert depuis 1949, et son acquisition par le gouvernement indien, de résidence à son ambassadeur à Paris. Par sa qualité architecturale et son histoire, il constitue un exemple très représentatif des palais parisiens de la Belle Epoque.
BP	11 avenue Charles Floquet	A l'angle de l'avenue Charles Floquet et de la rue du Général Lambert, bordant le Champs de Mars, un hôtel particulier construit entre 1913 et 1915 par l'architecte Daniel Dubust en pierre de taille. Inspiration néoclassique (décor de grecque, colonnes ioniques, garde-corps). Actuelle ambassade du Cambodge.
BP	15 à 17 avenue Charles Floquet	A l'angle de l'avenue Charles Floquet et de l'avenue du Docteur Brouardel et bordant le Champs de Mars, un hôtel particulier du début du XX ^e siècle en pierre de taille. Plan en fer-à-cheval autour d'une cour donnant sur l'avenue. Décor de refends. Aspect néoclassique. Actuelle ambassade de la République tchèque.
BP	41 rue Charles Floquet	Immeuble conçu en 1912 par l'agence « Art et Construction » (Hardelay, Levard, Noël et Patout architectes) pour le comte de Stenbock-Fermor. Le bâtiment, déjà remarqué en son temps comme « maison moderne » par Louis Bonnier préfigure le mouvement Art Déco des années 1930 (oriels, hublots, etc.).
BP	14 av. Duquesne 9-11 av. de Lowendal 8 av. de Ségur 1 pl. de Fontenoy 20-20bis-22 rue d'Estrées	Ancien bâtiment des Assurances Sociales conçu en 1929 sous l'impulsion du Ministre du Travail, Louis Loucheur, par l'architecte Guillaume Tronchet (1867-1959), dont l'œuvre est très marquée par les courants artistiques de l'Art nouveau puis de l'Art Déco. Le bâtiment occupe totalement l'îlot sur lequel il est implanté avec une conception moderniste des façades. L'ornementation des menuiseries extérieures et serrureries est très soignée. Le bâtiment comportait à l'origine des bureaux articulés autour d'un superbe hall d'entrée amenant à une salle des guichets couverte d'une belle verrière ainsi qu'une crèche, une cantine, une coopérative et un potager pour les employés de l'administration.
BP	6 rue Fabert	Hôtel d'Haussonville situé à l'angle de la rue Fabert et de la rue de l'Université et bordant l'esplanade des Invalides. Façade en pierre de taille. Bel exemple de marquise Belle-Epoque.

Protections patrimoniales – 7^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		Surélévation partielle sur cour par l'architecte Louis Parent en 1894 pour le Vicomte de Chézelles.
BP	5 à 11 Place de Fontenoy 19 à 23 avenue de Lowendal; 113 à 129 avenue de Suffren; 26 à 36 avenue de Ségur ; 2 à 10 avenue de Saxe	Bâtiment réalisé pour l'UNESCO par l'architecte Bernard Zehrfuss en collaboration avec Marcel Breuer, Pier-Luigi Nervi et Jean Prouvé en 1958. Ce bâtiment constitue l'un des manifestes de la modernité architecturale de l'après-guerre en rapport avec la vocation à la fois universelle et culturelle de l'institution qu'il héberge. L'entrée principale se situe 7, place de Fontenoy. L'ensemble complète avec sobriété le demi-cercle de la place. L'immeuble principal, en forme d' « Y » à trois faces concaves, haut de sept étages, reposant sur pilotis de béton laissés apparents derrière les vitrages, abrite le secrétariat de l'organisation. Il communique avec un bâtiment assez différent donnant sur l'avenue de Suffren, fait de voiles de béton cannelé et couvert d'un toit "en accordéon", qui abrite la grande salle des séances plénières et les salles de commission. Il y a encore, côté avenue de Ségur, un bâtiment cubique, bordé d'un jardin japonais, qui abrite d'autres services du secrétariat. L'extension des services a entraîné en 1965 la construction de nouveaux bureaux enterrés, éclairés par six patios en creux, à l'angle Suffren-Lowendal.
BP	11 avenue Franco-Russe	Immeuble de logements des années 1930, façade inspirée du mouvement moderne; sobriété de la composition et des percements. Ferronnerie remarquable de la porte d'entrée de même motif que celle ornant les jours de l'escalier. Rare exemple de cette architecture dans le 7 ^e arrondissement.
BP	162 rue de Grenelle 18b-20 rue de la Comète	Maison à loyer d'aspect fin XVIII ^e très caractéristique de l'ancien village du Gros Caillou. Façade sur rue élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée.
BP	172 rue de Grenelle	Ces deux maisons disposées autour d'une cour peuvent être datées de la fin du XVIII ^e siècle et ont conservées l'essentiel de leur aspect d'origine. Elles constituent à ce titre un témoignage historique intéressant de l'ancien village du Gros Caillou.
BP	2 avenue de La Motte-Picquet 64 boulevard de La Tour Maubourg	Hôtel particulier vers 1910 comparable, dans son aspect, à l'hôtel édifié par Georges Vaudoyer au 65 avenue de Ségur. Longue façade en pierre de taille marquant une inflexion à l'angle du boulevard de la Tour-Maubourg et de l'avenue de La Motte-Picquet. L'angle est mis en valeur par un balcon soutenu par de puissantes consoles et portant un garde-corps néo-Louis XVI. Baies cintrées au premier étage. Décor sculpté inspiré de la fin du XVIII ^e siècle. Deux portes cochères. Actuelle ambassade du Chili.
BP	41 quai d'Orsay	Hôtel particulier construit vers 1900 en pierre de taille, avec décors intérieurs très intéressants s'étendant jusqu'au 1 boulevard de la Tour Maubourg. Actuel siège de l'Association des Maires de France.
BP	49 quai d'Orsay 1 rue Surcouf	Maison de faubourg de la première moitié du XIX ^e siècle. Elévation de trois étages sur rez-de-chaussée. Garde-corps en fonte à décor de palmettes. Persiennes.
BP	63 à 65 quai d'Orsay	Eglise Américaine de Paris à l'angle du Quai d'Orsay et de la rue Jean Nicot, élevée par l'architecte américain Carrol Greenough entre 1926 et 1929. Inspiration néo-gothique et flamande. L'édifice réutilise les fondations de l'ancienne manufacture de tabac de Jean Nicot. L'Eglise devait être construite en pierre, qu'il fallut remplacer par la brique moins onéreuse. Elle prolonge la tradition des Eglises en style historique du XIX ^e siècle et paraît de ce point de vue un peu anachronique. La décoration fut en partie confiée à des artistes américains.
BP	67 quai d'Orsay 2 rue Jean Nicot	Immeuble d'habitation construit en 1935 par l'architecte André Leconte. La façade est revêtue de travertin romain et les encadrements de fenêtres sont en pierre de Pouillenay. Cet immeuble d'angle représentatif de l'architecture sobre des années trente se distingue par son exceptionnelle rotonde en saillie, habillée de verres courbes, et qui offre une articulation aussi spectaculaire qu'élégante à l'angle du quai et de la rue Jean Nicot.
BP	89 quai d'Orsay 22 rue Cognacq-Jay	Immeuble d'habitation construit par l'architecte Michel Roux-Spitz en 1929. Cet immeuble constitue dès sa construction l'une des références de l'architecture des années trente et du style caractéristique de l'Ecole de Paris. Avec sa façade en pierre blanche d'Hauteville très simplifiée, ses bow-windows géométriques à pan-coupés, son ornementation dépouillée et concentrée dans les espaces intérieurs, il atteint un point d'équilibre entre classicisme et modernité. Son état exceptionnel de conservation comme son importance dans l'histoire de l'architecture justifie sa préservation.
BP	91 quai d'Orsay	Immeuble d'habitation construit par l'architecte Léon Azéma en 1930. La façade de cet immeuble est presque entièrement sculptée d'un motif géométrique caractéristique du style Art Déco qui se retrouve encore dans le travail de ferronnerie. La recherche originale dont fait preuve la façade et les finitions très soignées de ce bâtiment en font un témoignage important pour l'histoire du mouvement des Arts Décoratifs en même temps qu'un repère

Protections patrimoniales – 7^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		important de part sa situation dans le paysage parisien.
BP	33 avenue Rapp 1-1q square Rapp	Immeuble de rapport édifié par les architectes Albert Sélonier et Saint-Blancard (collaborateur) en 1898 pour Marlaud. Façade très développée en pierre de taille présentant un décor sculpté très chargé et des bow-windows en pierre. Situé à un angle de rue, il est représentatif du réemploi en série dans l'architecture bourgeoise de certains éléments du style néo-Louis XV et typique de la production de cette agence très importante de la Belle-Epoque.
BP	73 à 75 rue Saint-Dominique	Deux maisons jumelles début XIX ^e caractéristique de l'ancienne grand' rue du village du Gros Caillou. Remarquable porte cochère à vantaux en bois sculptés desservant les deux maisons. Elévation de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Persiennes. Balcon desservant quatre travées au n°73.
BP	85 rue Saint-Dominique	Grande maison à loyer caractéristique de l'ancien village du Gros Caillou implantée sur une parcelle profonde. Façade sobre sur rue composée de neuf travées dont une aveugle au centre de la composition d'aspect tournant XVIII ^e -XIX ^e siècles. Plusieurs corps de bâtiments en enfilade à l'arrière. Garde-corps en fer forgé à motif ogival montés sur des appuis soutenus par des consoles en dés (troisième et quatrième étage) ou cannelées (second étage).
BP	111 rue Saint-Dominique 1 rue Cler	Maison d'angle fin XVIII ^e caractéristique de l'ancien village du Gros Caillou. Rez-de-chaussée et entresol découpé par deux grandes arcatures rue Saint-Dominique. Façade en pierre de taille dont les baies, soulignées par des bandeaux plats, sont ornées de beaux appuis de fenêtre en fer forgé Louis XVI.
BP	65 avenue de Ségur	Hôtel particulier élevé en 1910 en style néoclassique par Georges Vaudoyer. Particulièrement bien conservé, il constitue un témoignage très représentatif des hôtels de la Belle Epoque.
BP	96 rue de Sèvres 31 rue du Général Bertrand	Maison XVIII ^e dont la toiture a été modifiée à la fin du XIX ^e siècle, mais qui conserve son escalier d'origine.
BP	30 rue Surcouf	Cette maison basse d'un étage sous comble, dont l'aspect général a été bien préservé, est datée du milieu du XVIII ^e siècle et constitue à ce titre un témoin remarquable de l'histoire de l'ancien village du Gros Caillou.
BP	1 boulevard de La Tour-Maubourg 41 quai d'Orsay	Hôtel particulier Montesquiou élevé en pierre de taille vers 1877 probablement par l'architecte Joseph Le Soufaché, à rapprocher des hôtels réalisés par ce même architecte au 28-36 rue François 1er (intervention connue de cet architecte de renom du Second Empire concernant les remises en 1878). A l'intérieur des décors et escaliers très intéressants sont conservés. Actuel Centre Culturel de la République de Chine.
BP	5 à 5b boulevard de La Tour-Maubourg	Hôtel particulier vers 1910 en léger retrait sur l'alignement. Façade en pierre de taille composée de deux travées latérales disposées autour d'un avant-corps en trapèze. Le soubassement atteint la hauteur d'un double niveau et comprend deux hautes portes cochère et piétonne en plein cintre. Le corps central est orné au premier étage d'un balcon soutenu par de fortes consoles et comportant un garde-corps néo-Louis XVI.
BP	11 boulevard de La Tour-Maubourg 142 rue de l'Université	Hôtel particulier vers 1900. Façade en pierre de taille marquée par un pan coupé à l'angle de deux rues. Style éclectique empruntant au répertoire du XVIII ^e siècle. Porte cochère en plein cintre surmontée d'un mascarón masculin et d'un fronton arqué. Baies cintrées du premier étage ornées de mascarons à la clé. Lucarnes en pierre.
BP	94 à 96 boulevard de La Tour-Maubourg	Immeuble élevé en 1891 par l'architecte Eugène Dutarque. L'architecte y établit son agence. Deux cariatides entourent la porte d'entrée; elles sont l'oeuvre du sculpteur D.C. Fossé. Elévation subdivisée en deux parties : le rez-de-chaussée, l'entresol et le premier étage remplissait l'office d'un hôtel particulier alors que les étages supérieurs étaient loués. Bow-windows métalliques.
BP	98 boulevard de La Tour-Maubourg 4 avenue de Tourville	Immeuble de rapport de la Belle-Epoque oeuvre de l'architecte Eugène Dutarque en 1891 présentant des façades en pierre de taille très ornées. Porte d'entrée sur la rue de Tourville encadrée d'un atlante et d'une cariatide soutenant le balcon du premier étage. Bow-windows métalliques. Bossage rustique à bandes alternées.
BP	6 avenue de Villars	Hôtel particulier construit vers 1900 en fond de cour et commun sur rue. Façade en pierre d'inspiration néo-Renaissance. Frontons brisés et triangulaires des lucarnes avec ailerons se terminant en volutes. Hautes fenêtres à meneaux. Mascarons au-dessus des baies. Décor de tables des trumeaux. Corniche à modillons.
BP	6b avenue de Villars	Hôtel particulier néo-gothique élevé en 1891 par l'architecte Gabriel Pasquier pour M.

Protections patrimoniales – 7^e arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		Coirre. Riche décor sculpté, sur une façade en pierre de taille, très représentatif du goût néo-gothique. Côté cour, l'architecte a composé une façade extrêmement mouvementée révélatrice de la diversité des pièces et des fonctions. Les prospectifs règlementaires, l'installation d'un grand escalier à vis dans une tourelle à demi hors d'oeuvre, la création d'un jardin d'hiver sous véranda, la présence d'un rez-de-chaussée bas participent de l'effet à la fois pittoresque et rationnel voulu par Pasquier.